

SÉMINAIRE DE LA CCIO SUR LA LF 2017

Les transferts sociaux représentent
21% du budget de l'État

Fidèle à son rendez-vous annuel, la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) a organisé hier matin au Sheraton, un séminaire sur les dispositions de la loi de finances 2017, qui a déjà été largement débattue, et critiquée pour certaines de ses dispositions.

Devant un parterre de chefs d'entreprises, de commerçants et des élus, les différents intervenants à ce séminaire ont expliqué et vulgarisé les aspects les plus importants de la LF 2017, comme la réglementation douanière et domaniale et la fiscalité.

En présentant l'état d'esprit de cette LF 2017, le représentant de la Direction générale des impôts M. Benali a expliqué longuement que cette LF intervenait dans un contexte très particulier avec la baisse des recettes pétrolières impactant le budget de l'Etat.

Pour autant, l'orateur a estimé qu'il ne fallait pas regarder cette loi de finances que sous son volet de l'augmentation des taxes, pour assurer de nouvelles recettes fiscales, mais également regarder les autres aspects pour assurer les équilibres macro-économiques, l'appui aux opérateurs pour assurer les investissements productifs et la préservation des acquis sociaux. Sur ce dernier point, le directeur central de la DGI a déclaré que les transferts sociaux atteignent quelque 1 600 milliards de DA, soit 21% du budget de

l'Etat, un budget de L'Etat qui est de 6 900 milliards de DA, alors que les ressources de la fiscalité ordinaire sont de 3 438 milliards de DA.

Pour ce qui est de la hausse de deux points de la TVA à taux réduit et à taux normal, M. Benali a estimé que celle-ci n'avait aucune incidence sur les prix des produits de première nécessité ajoutant même qu'il fallait trouver ailleurs les raisons de l'augmentation des prix constatés depuis un mois. D'ailleurs c'est sur cette question que la grève des commerçants a été déclenchée avec les manifestations qui ont suivi.

Le représentant de la direction régionale des douanes a, pour sa part, mis l'accent sur la nouvelle taxe sur l'efficacité énergétique qui va voir la mise en place de

trois classifications pour taxer les produits énergivores.

Autre disposition concernant les opérateurs économiques, l'amendement de l'article 106 du code des douanes, relatif au recouvrement.

En effet l'article 78 de la LF 2017 prévoit une augmentation de la taxe sur l'enlèvement des marchandises encombrant les ports et les zones de ports secs, qui va passer à 0,5% par jour après 5 jours.

Dans la salle, peu de présents ont semblé convaincus que l'impact de la TVA ne touchera pas les consommateurs et donc les entreprises. Bien au contraire beaucoup anticipent une baisse de leurs activités et de leurs investissements.

Faycal M.

OUM-EL-BOUAGHI

Les assurances du directeur de l'AADL

Les programmes de logements de type AADL attendus depuis 2013 viennent de connaître une heureuse issue.

Un programme de 2 500 logements répartis entre les grandes agglomérations de la wilaya et dont les souscripteurs se sont déjà acquittés de la première tranche depuis le début 2014 soit 500 unités pour le chef lieu de wilaya, 550 pour les souscripteurs de Aïn Beïda, 500 autres logements pour Aïn M'lila, 200 à Aïn Kercha et 250 logements à Aïn Fekroun.

Si pour les 500 logements d'Oum-El-Bouaghi et ceux de Aïn M'lila, les sites devant recevoir ces projets sont déjà connus et les entreprises de réalisation sont désignées et même les travaux ont été déjà entamés, il n'en est pas de même pour Aïn Beïda et les autres sites.

Annoncée par la direction générale de l'AADL, l'ouverture du site pour le choix des logements par les souscripteurs a fait la joie de certains et a inquiété ceux de la localité de Aïn Beïda, ces derniers ont été étonnés de ne pas trouver Aïn Beïda parmi les sites proposés au choix, seuls Aïn M'lila, Oum-El-Bouaghi et Aïn Fekroun sont proposés sans aucune autre explication.

Cette situation a mis les souscripteurs dans l'expectative et ils n'ont trouvé aucune structure à

même de les orienter ou les convaincre, puisque la page du site oblige les souscripteurs à se prononcer sur les trois choix, certains souscripteurs de Aïn Beïda que notre journal a rencontrés nous ont déclaré ce qui suit «nous ne savons plus à qui nous adresser, nous nous sommes acquittés de nos premières tranches et maintenant on nous demande d'opter pour Aïn Fekroun ou encore Aïn M'lila, c'est impensable, il faut que les responsables de ce secteur nous trouvent une solution, nous habitons à Aïn Beïda et nous voulons

y résider».

Dans le souci de mettre cette situation au clair et pour atténuer la pression qui s'exerce sur les souscripteurs de Aïn Beïda, notre journal a pris la précaution de contacter M. Khelfaoui A., directeur régional de l'AADL dont le siège est à Constantine qui a bien daigné nous apporter les précisions suivantes «je vous remercie de nous avoir contacté, je tiens à préciser que pour le site de Aïn Beïda, un premier choix du terrain a été fait, d'ailleurs même l'entreprise qui est retenue pour la réalisation des 550 logements devait être implantée pour entamer les travaux, malheureusement une contrainte est apparue

en dernier lieu et nous a obligés d'opter pour un autre site» et d'ajouter «je profite par le biais de votre journal pour rassurer les souscripteurs de Aïn Beïda en leur demandant de patienter quelques jours et les choses rentreront dans l'ordre et ils auront à choisir leurs logements dans leur localité».

Selon notre interlocuteur, le nouveau site choisi pour recevoir le projet des 550 logements pour Aïn Beïda se trouverait du côté sud de la ville longeant la route de Khenchela et jouxtant le nouveau siège de la BMPJ et le nouveau pénitencier.

Moussa Chtatha

AÏN MLILA

Un quadragénaire trouve la mort
au fond d'un puits

Le corps sans vie d'un homme âgé d'une quarantaine d'années a été récupéré au fond d'un puits dans une mechta à Aïn Mlila.

Selon la cellule de communication de la Protection civile d'Oum El Bouaghi, nous avons appris que les éléments de l'unité secondaire de la protection civile de Aïn Mlila sont intervenus en date du 31 décembre 2016 vers 12 heures 30 minutes

pour extraire la dépouille d'un homme âgé de 42 ans. Le drame a eu lieu en cette fin d'année au douar Aïn Lehma plus exactement au niveau de la mechta Sethiya dans la commune de Ouled Hamla daïra de Aïn Mlila. Le corps inanimé de la victime a été transféré par les éléments de la Protection civile vers l'EPH A. Miret de Aïn Mlila. Une enquête est diligentée par les services de la gendarmerie pour mettre au clair les causes exactes de ce drame.

M. C.

ENIT EL-BAYADH

Sans salaire depuis plus de 10 mois,
600 travailleurs dans la rue

Les travailleurs de l'ENIT (Entreprise intercommunale des travaux) d'El-Bayadh sont en grève depuis un mois, et ce, faute de non-perception de leurs rémunérations salariales depuis voilà bientôt 10 mois.

«Devant le mutisme des responsables de la tutelle de Béchar — dont relève l'entreprise — «qui n'ont pas daigné répondre à nos doléances, à l'effet de trouver un compromis à nos arriérés qui arrange les deux parties, nous,

600 travailleurs avec banderoles portant toutes nos revendications, ne comptons pas baisser les bras jusqu'à satisfaction de nos droits légitimes», a déclaré le responsable de la section syndicale de l'entreprise, signalant de

ce fait, «qu'aucune suite n'a été réservée à nos nombreuses correspondances».

Notons enfin, que la situation de l'entreprise n'est pas en «santé financière parfaite», pour ne pas dire en faillite à cause de chômage technique, elle risque de fermer complètement, en cette période difficile, ses portes devant ces 600 pères de famille et partir à la liquidation, car, nous

dit-on, il est impossible qu'en ces périodes difficiles, elle puisse voir le bout du tunnel et reprendre ses forces financièrement.

Bref ! Pour l'heure, les grévistes, ont décidé d'occuper cette fois-ci la place du 1^{er}-Novembre afin, d'inciter les hauts responsables à intervenir auprès de leur direction pour le versement de leurs dus.

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

La caméra de surveillance
débusque les voleurs d'un
restaurant à Béni-Saf

Les éléments de la police de la Sûreté de daïra de Béni-Saf, dans le cadre de la lutte contre la criminalité, ont réussi à démanteler une bande constituée de trois personnes qui ont volé un restaurant spécialisé en poissons situé en plein centre de Béni-Saf, durant la nuit.

Dès que la victime eut déposé une plainte auprès de la police, des investigations ont été entreprises en commençant par l'enregistrement de la caméra de surveillance installée dans le restaurant même ; immédiatement les policiers ont pu identifier l'un des voleurs dénommé S. M., âgé de 19 ans. La quantité de marchandise volée est estimée à 13 caisses de poissons de différentes espèces et dont le prix est très cher et d'une somme d'argent de 5 000 dinars. Munis d'un mandat de perquisition délivré par le procureur de la République du tribunal de Béni-Saf, les policiers ont procédé à la fouille du restaurant du père du mis en cause, là ils découvrent une quantité de la marchandise volée qui a été identifiée par le plaignant. Après l'identification des deux autres acolytes, il s'agit de M. H. et B. Y. I. tous deux âgés de 21 ans, ils ont été arrêtés et présentés devant le procureur près le tribunal de Béni-Saf. Après leur traduction immédiate, une peine d'une année ferme a été prononcée à leur rencontre et une amende de 5 000 dinars pour le grief de vol en pleine nuit.

S. B.

Tentative d'émigration
déjouée de 28 harragas

Les gardes-côtes de Béni-Saf ont réussi avant-hier à avorter une tentative d'émigration clandestine entreprise par 28 jeunes qui ont tenté de quitter, vers les premières heures, la plage de Sassel rattachée administrativement à la commune de Ouled Boudjemaâ.

Ces jeunes répartis sur deux groupes étaient à bord de deux embarcations pneumatiques, la première avait à son bord 13 jeunes dont une femme ne dépassant pas les 28 ans, alors que la seconde contenait 14 jeunes dont une petite famille : le père âgé de 34 ans, la mère 23 ans et une fillette de 2 ans, en plus de deux mineurs âgés de 16 et 17 ans. L'arrestation des harragas s'est effectuée à environ 25 miles au large de Béni-Saf par une patrouille.

Ces jeunes qui rêvaient de l'éldorado espagnol sont originaires de Aïn-Témouchent et Oran. Dès leur arrestation, les premiers soins leur ont été prodigués, alors que leurs embarcations ont fait l'objet de saisie.

S. B.

Suicide d'un jeune
à El-Hassasna

La localité d'El Hassasna a été secouée au début de cette semaine par la nouvelle du suicide d'un jeune âgé de 24 ans.

Selon des informations concordantes, le jeune, qui est infirmier de son état, a été découvert pendu au cou par un fil de fer dans une forêt proche de la localité précitée.

Une enquête d'usage a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents.

S. B.